

## **Rapport sur la Table ronde : Stages et Insertion professionnelle des jeunes.**

Le rythme de la vie actuelle de plus en plus ressemble à celui du volant : certains de ses aspects notamment économique et social changent si vite qu'on pose trop souvent une question à soi-même si on est encore à temps. Et il n'y a rien d'étonnant que cette question est vraiment populaire parmi les étudiants : est-ce que le métier qu'on apprend est actuel et correspondant aux besoins du marché ; est-ce que la langue française est toujours un atout dans le domaine des affaires en raison d'une dispersion asymétrique de l'activité économique.

Les étudiants de l'IFAG avaient la possibilité de trouver les réponses à ces questions au cours de la Table ronde : Stages et insertion professionnelle des jeunes, dans le cadre du séminaire «Utilité et professionnalisation du français», organisé par le CREFECO à Sofia le 28 Octobre 2011 à l'Hôtel Festa en partenariat avec l'Université de Sofia St Clément d'Ohrid, l'Agence universitaire de la Francophonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Mairie de Sofia.

En cadre du sujet général « Stages et Insertion professionnelle des jeunes » les participants ont tache de développer des points suivants :

- quelles perspectives sont offertes aux jeunes à travers les stages professionnels en milieu francophone ;
- quel accompagnement individuel et collectif pour favoriser la découverte du monde de l'entreprise ;
- l'acquisition d'aptitudes d'insertion professionnelle, la valorisation de la diversité et l'égalité des chances.

Les parties prenantes de la table ronde étaient présentées par le professeur de l'Université de Craiova de Roumanie Mme Daniela ROȘCA; le professeur de l'Université de technologie chimique et métallurgie de Sofia de la Bulgarie Mme Ilona SEYKOVA et les anciens boursiers de l'AUF Mme Anna STEPANYAN de l'Arménie; M. Vanco POPOV, ERY de Macédoine, Promoteur Economique de la République de Macédoine ; Emilia SCLIFOS, ancienne boursière AUF et actuelle employée de la société française Pentalog à Chisinau en République de Moldova et Emanuela SVILAROVA, Enseignante de FLE à l'Université de Sofia « St. Kliment Okhridski », de la Bulgarie; Stefan-Alexandru GHITA de la Roumanie.

Le débat était animé par M Petko STAYNOV, Directeur délégué à la politique scientifique, Agence universitaire de la Francophonie, Bureau Europe centrale et Orientale.

La table ronde a commencé par la présentation d'une brève description de l'activité de l'AUF pendant ces 10 dernières années.

Au début de son activité l'Agence universitaire de la Francophonie proposait des bourses et des stages seulement selon des critères territoriaux, c'est-à-dire pour un nombre limité de pays parmi lesquels on peut trouver la Pologne et la Roumanie. Mais au début de 2011 la politique de l'AUF a été principalement changée, ce qui a donné la possibilité aux universités-membres de l'AUF de toutes les régions de postuler pour la bourse d'études.

M. Petko STAYNOV a aussi souligné que la prestation de bourses pour les stages professionnels est un des vecteurs essentiels de l'activité de l'AUF.

Les domaines les plus populaires de la distribution de bourses depuis les 10 dernières années de l'activité de l'AUF sont toujours la médecine, l'informatique, l'architecture, la formation. Les bourses pour la recherche dans le domaine linguistique ne sont pas nombreuses. Mais il faut bien noter qu'on peut voir une sorte de dynamique positive dans cette direction car en 2011 on a offert la bourse de recherche dans le domaine des lettres.

Le sujet de bourses était soutenu par les participants à la Table ronde Mm Daniela ROȘCA et Mme Ilona SEYKOVA qui ont éclairé les questions graves qui occupent certainement les têtes presque de tous les étudiants francophones : l'insertion au milieu professionnel et les bourses de stages.

Selon le rapport de Mme Daniela ROȘCA de plus en plus d'universités francophones tâchent de réaliser la politique de la consolidation de liens avec des entreprises. C'est évident que les universités ne peuvent pas fonctionner sans prendre en considération les besoins du marché. Et c'est l'Université de Craiova de Roumanie qui a déjà mis cette politique en œuvre. L'Université de Craiova en Roumanie travaille depuis déjà plus d'un an avec un grand succès avec un des géants de l'industrie automobile - la compagnie Renault en préparant des spécialistes selon la spécificité de travail de la compagnie en Roumanie. Malgré que Renault est un des partenaires essentiels, l'Université tâche de varier et de consolider des liens avec d'autres entreprises du pays parmi lesquelles on trouve aujourd'hui la compagnie de l'industrie automobile DACIA.

Donc en conclusion Mme Ilona SEYKOVA a souligné que la création de la liaison entre les universités et des besoins du marché n'est plus considérée comme un fait complémentaire, mais surtout comme une nécessité vitale.

Mais comme on fait tout ce qui est possible pour suivre les tendances du marché, pour lui proposer des cadres, correspondant à ses besoins, est-ce que la langue française est toujours un atout ou bien un outil nécessaire pour des jeunes diplômés sur le marché des affaires ?

Une question assez actuelle, car il faut toujours faire attention au fait d'une dispersion asymétrique des activités économiques dans le monde entier et à la prédominance évidente de la langue anglaise. Voilà pourquoi c'était très intéressant d'entendre des expériences professionnelles des anciens boursiers de l'AUF et juste d'apprendre à travers leurs témoignages comment cela fonctionne.

Ce qui était surprenant c'est que pour la plupart des anciens boursiers la langue française était la deuxième langue étrangère, tandis qu'aujourd'hui le français est un outil principal dans une vie professionnelle pour eux. C'est juste grâce à la francophonie que ces jeunes gens ont eu la possibilité de recevoir des bourses et poursuivre leurs stages professionnels au sein des organismes francophones ce qui leur a ouvert de larges possibilités de se perfectionner et de se développer au niveau personnel.

En même temps tous les anciens boursiers de l'AUF ont confirmé à l'unisson que le succès dépend toujours de soi-même, de la possibilité d'être indépendant, flexible, responsable et de la mise en œuvre de ses atouts personnels.

M. Vanco POPOV, ancien étudiant de l'IFAG et ancien boursier de l'AUF, a noté que l'IFAG et l'AUF sont devenus pour lui une piste d'envol dans sa voie de perfectionnement professionnel.

L'histoire de M. Vanco POPOV était notamment intéressante pour les étudiants de l'IFAG, M. Vanco Popov a fait son Master au sein de l'IFAG, après ses études M. Vanco POPOV a continué son éducation au niveau du doctorat à l'université de Sorbonne à Paris. En même temps il a créé une organisation qui fournissait des services de consultation. La langue française était toujours et même maintenant reste pour lui un outil essentiel de la communication dans le domaine des affaires.

M Vanco POPOV a aussi souligné que le succès professionnel est facilement défini : chaque étudiant doit être indépendant, enthousiaste, aimer son métier et doit savoir « se vendre » au sens de savoir montrer ses points les plus avantageux. On ne parle pas aux diplômés comme au produit de consommation mais on insiste que les grandes compagnies s'intéressent toujours aux cadres qui sont prêts à se consacrer à l'obtention de bons résultats du travail et à la réalisation des buts et tâches principales de la compagnie.

Le sujet du stage professionnel n'est pas resté sans attention et a provoqué des discours et des débats assez vifs.

La première question a touché le sujet si l'AUF s'occupe de la proposition d'une place pour le stage professionnel pour les étudiants. La question intéressante aussi bien que actuelle en ce moment pour une bonne partie des étudiants de l'IFAG.

A propos de cette question l'animateur de la Table ronde M. Petko STAYNOV a répondu que l'AUF est toujours ouverte pour consulter des étudiants au sujet du stage, mais il s'agit juste de proposition de bourses pour le stage professionnel alors que la recherche d'une place de stage est toujours à la charge des étudiants eux-mêmes.

La deuxième question était liée directement à l'IFAG et était posée par un de ses étudiants :

« Qu'est ce qui assure le remboursement de stage professionnel pour les étudiants de l'IFAG ? »

M. Petko STAYNOV a souligné encore une fois que les bourses peuvent être accessibles à tous les étudiants des universités-membres de l'AUF pour une période de 3 mois au maximum. Donc ça veut dire que les étudiants de l'IFAG ont la possibilité de s'adresser avec la demande de bourse au bureau de l'AUF en Bulgarie. Mais il existe toujours une autre voie de remboursement de dépenses liées à la réalisation du stage professionnel ce qui est une bourse de l'entreprise proposant un stage professionnel. Et c'est toujours l'initiative et l'intérêt personnel de l'étudiant qui jouent un rôle principal dans le cas de recherche de stage professionnel.

A la fin M. Petko STAYNOV a souligné encore une fois que le succès personnel de chaque étudiant dépend de sa position active dans la vie, de la motivation et du savoir bien se présenter. Ses paroles étaient soutenues par des représentants des entreprises qui ont donné le même avis en ce qui concerne les exigences qu'ils ont pour les candidats potentiels.

Donc on peut dire avec certitude que le fonctionnement du système éducatif ne peut pas toujours être développé en dehors des besoins du marché. Mais en même temps il faut mentionner une tendance positive sur ce sujet au sein de la francophonie ce qui est présenté par la consolidation des liaisons entre des institutions francophones et des entreprises.

Aujourd'hui la langue française n'est pas toujours considérée comme juste un cadre de la communication, mais aussi comme un outil important dans le domaine des affaires internationales, ça veut dire la langue du business. La prédominance de la langue anglaise est devenue bien évidente. Mais de l'autre côté le développement du monde des affaires en milieu francophone donne aux jeunes diplômés quelque sorte de privilège en transformant la langue en un outil compétitif.

Mais, comme ont déjà noté les participants à la Table ronde, c'est toujours une position active, la motivation et la responsabilité d'un étudiant qui jouent un rôle principal pour le succès personnel.

Rédigé par Katerina KONONOVICH (Biélorussie), étudiante en Master « Economie sociale et solidaire », Institut de la Francophonie pour l'Administration et la gestion (IFAG).